



prévention • intervention • solution

# Bilan d'activités

## 2014-2015



Mot de la présidente du conseil d'administration .....	3
Mot du directeur général .....	5
Présentation de l'organisme .....	6
Philosophie d'intervention .....	7
Site fixe .....	8
Centre de jour .....	10
Travail de proximité .....	12
Travail de milieu .....	14
TAPAJ .....	16
Administration .....	18
Projet logement .....	19
Projet « Logement d'abord et travail en plus ».....	20
Photos des activités et évènements.....	21
En Bref.....	23
Équipe de travail .....	25
Conseil d'administration.....	27
Stagiaires .....	29
Nos Specteurs.....	30
Partenariat et concertation.....	31
Organigramme.....	33

# Mot de la présidente

Vous trouverez au travers des pages suivantes, les réalisations 2014-2015 de Spectre de rue. Tout au long de l'année, les employés ont travaillé avec rigueur et dévouement afin d'atteindre les objectifs établis en vue de la réalisation de la mission. Ces résultats sont le fruit d'une cohésion exceptionnelle entre les membres d'une équipe chevronnée et stable. Il serait en outre impossible de réaliser autant sans l'appui de nos généreux partenaires financiers et sans le suivi consciencieux du Conseil d'administration.

Cette troisième année a été l'occasion de mettre de l'avant de nouveaux projets tout en continuant à développer et maintenir les projets actuels. L'un des projets qui nous tient particulièrement à cœur, l'implantation d'un site d'injection supervisée, a connu une grande avancée cette année. En effet, le Maire de Montréal, M. Denis Coderre, a récemment annoncé qu'il appuyait l'implantation de tels sites sur le territoire montréalais et que Spectre de rue avait été choisi pour accueillir un site lors de la 3<sup>e</sup> année de mise en œuvre de cette initiative. Spectre de rue est donc fier de se préparer à recevoir un site dès que la demande d'exemption sera acceptée par Santé Canada. Ces sites d'injection supervisée sont le reflet d'une société évoluée concernée par la santé et la sécurité de ses citoyens et contribuent à maintenir un climat social empreint de dignité.

Un nouveau projet a vu le jour à Spectre de rue afin d'aider les usagers dans leur réinsertion sociale : le projet logement. En effet, le Conseil d'administration de Spectre de rue a donné son aval à l'achat d'un immeuble qui servira à loger des participants de Spectre de rue en processus de réinsertion d'emploi.

Parallèlement, l'équipe de TAPAJ a développé de nouvelles ententes avec des partenaires réguliers qui permettent à Spectre de rue d'offrir davantage de mandats rémunérés à sa clientèle. Parmi les nouveaux partenariats établis cette année, notons le Groupe Distinction Inc., l'arrondissement Ville-Marie et Le Palais des Congrès. De plus en plus de Tapajeurs passent maintenant au volet 2 du programme, ce qui confirme le succès de ce dernier au niveau de la réinsertion d'emploi. Un grand merci à tous les partenaires qui permettent à ce programme de connaître le succès qu'il mérite.



# Mot de la présidente

Les programmes fondateurs de Spectre de rue ont également suivi leur cours. C'est ainsi que les services de Travail de proximité (de rue) et de Travail de milieu ont continué à développer des liens de confiance avec les usagers, avec le voisinage et avec la municipalité. Ils ont également distribué du matériel propre et sécuritaire afin d'améliorer la sécurité sur le territoire.

Enfin, le Site fixe et le Centre de jour ont continué à recevoir les usagers avec professionnalisme et empathie tout en animant des ateliers utiles et pertinents pour les aider dans leurs enjeux quotidiens.

Spectre de rue a toujours eu à cœur la réduction des problèmes sociaux liés à la consommation de drogues, à la prostitution et à l'itinérance et c'est grâce à la contribution financière de nombreux partenaires financiers et bailleurs de fonds tels que le Gouvernement Fédéral, le Centre intégré universitaire de santé et des services sociaux du Centre-Est-de-l'île-de-Montréal (CIUSSS), Centraide du Grand Montréal et la Ville de Montréal qu'elle peut contribuer à l'assainissement du quartier Centre-sud et à l'amélioration des conditions de vie de ses citoyens.

Les réalisations décrites précédemment, de même que les nombreux autres projets portés par Spectre de rue, ne sauraient connaître autant de succès sans l'apport de l'équipe dynamique de Spectre de rue dirigée par le directeur général, M. Gilles Beauregard. Au nom du Conseil d'administration ainsi qu'en mon nom personnel, je tiens à remercier et à féliciter pour leur travail tous les employés et les membres de la Direction de Spectre de rue. L'humilité et le dévouement dont vous faites preuve de même que votre foi en la cause de la réinsertion sociale contribuent à améliorer notre société. C'est un honneur de pour moi de présider votre organisme.

Je vous invite donc fièrement à consulter plus en détails au travers de ce rapport les différents projets réalisés cette année.

Merci de votre confiance,

*Catherine Ouimet*

# Mot du directeur général

Premièrement, je tiens à souligner le travail exceptionnel fait par les différentes équipes.

- L'équipe du travail de rue avec nos supers « Women » qui se donnent corps et âme de semaine, de fin de semaine, de jour et de nuit sous la pluie, le froid et la chaleur.
- Les deux collègues du travail de milieu que tout le monde reconnaît comme étant la référence en agent médiateur ici et ailleurs.
- L'équipe du centre de jour et du site fixe pour leur complicité, leur dévouement et leur grande expertise.
- L'équipe de TAPAJ pour leur dynamisme, leur joie de vivre et leur superbe proximité avec les participants.
- L'équipe administrative pour leur soutien, leur compréhension et leur acharnement au travail.
- Le conseil d'administration pour leur appui, leur volontariat de tous les instants.
- Merci aussi à nos Specteurs, nos Tapajeurs et autres usagers de Spectre de rue de nous faire confiance.

Si le passé est garant de l'avenir, nous pourrions dire que les bonnes nouvelles continueront de nous toucher.

En 2014-2015, bien que la plupart des différentes organisations comme la nôtre soient touchées par des mesures d'austérité. Spectre de rue se voit concrétiser plusieurs projets après de longues traversées du désert. Ainsi, l'organisme est maintenant propriétaire du 803 Ontario Est Montréal pour un projet logement qui pourra accueillir 22 participants de Spectre de rue. De plus, notre projet TAPAJ continue de prendre de l'ampleur autour de la planète et nous souhaitons qu'éventuellement TAPAJ fasse des petits ici même au Québec.

Finalement, les services injections supervisés ont continué d'avancer et nous serons un des quatre groupes porteurs d'une future salle d'injection.

Ces différents projets viendront se greffer à des équipes de travail existantes et nous sommes convaincus qu'ils sauront les mener à bon port.

*Gilles Beauregard*



# Historique

C'est par l'intermédiaire de l'organisme Projet 80, actif dans le quartier depuis trente ans, que Spectre de rue a connu son premier envol en 1990 avec son programme de travail de rue. Quatre années plus tard, l'organisation s'est incorporée sous le nom de Spectre de rue et y aménagea le Site fixe et le Centre de jour. En 1995, le programme de travail de milieu à vu le jour et en 2000 le programme TAPAJ a été créé.



1994 à 1998



1998 à 2000



2000 à 2004



2004 à 2010



2010 à maintenant

# Mission

Prévenir et réduire la propagation des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS), du VIH/Sida et des diverses formes d'hépatites auprès des personnes marginalisées habitants, travaillant ou transitant sur le territoire du centre-ville de Montréal, aux prises avec des problèmes de toxicomanie, de prostitution, d'itinérance et de santé mentale.

Sensibiliser et éduquer la population et le milieu aux réalités de ces personnes pour favoriser leur cohabitation.

Soutenir les démarches de nos membres vers la socialisation et l'intégration sociale.



# Philosophie d'intervention

Les employés de Spectre de rue interviennent selon l'approche de la réduction des méfaits. Cette dernière est axée sur la santé et vise à réduire les problèmes de santé et les méfaits sociaux associés à la consommation d'alcool et de drogues, sans nécessairement exiger que les personnes deviennent abstinentes. La réduction des méfaits est une démarche de santé collective visant, plutôt que l'élimination de l'usage des substances psycho actives (ou d'autres comportements à risque ou « addictifs »), à ce que les principaux intéressés puissent développer des moyens de réduire les conséquences négatives liées à leurs comportements et aux effets pervers des contrôles sur ces comportements, pour eux-mêmes, leur entourage et la société, aux plans sanitaire, économique et social.

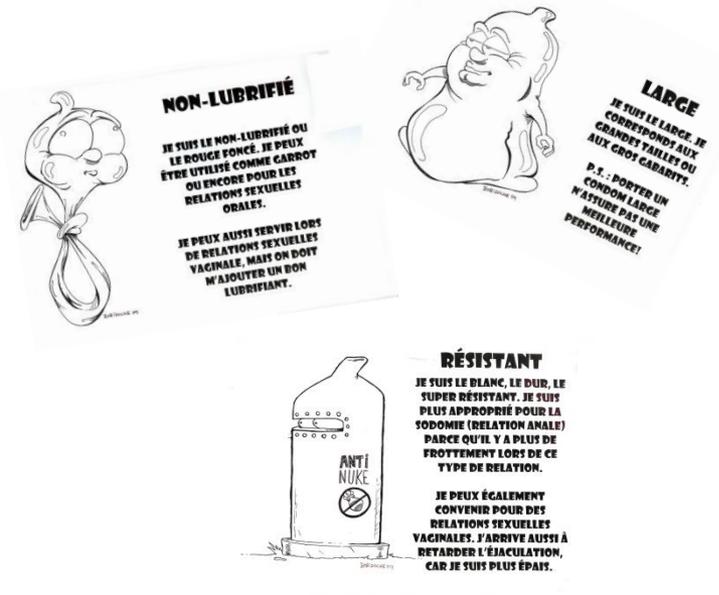
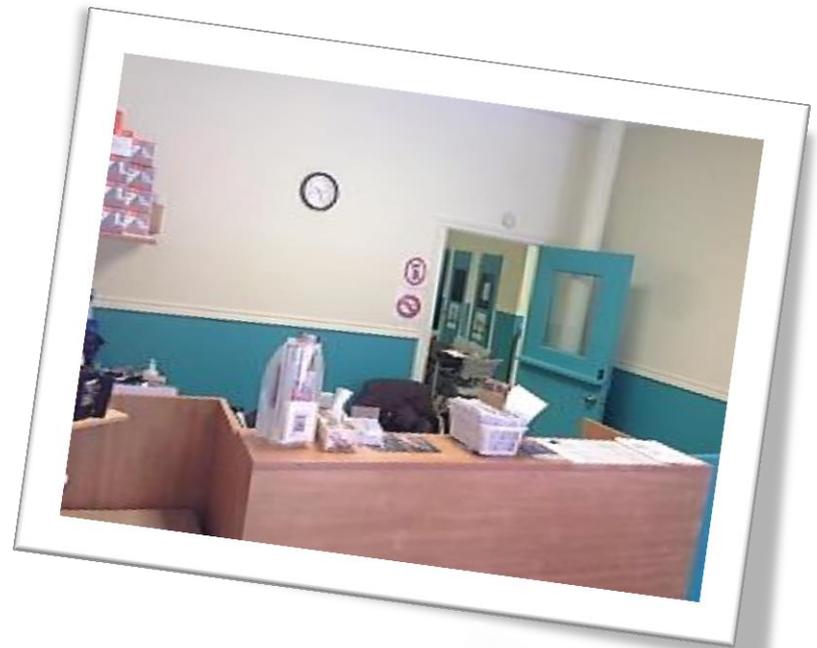
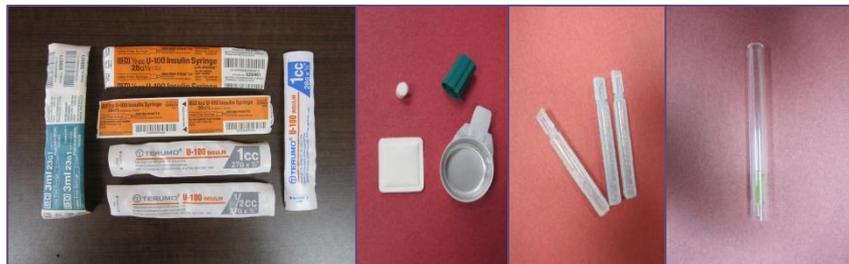
Il est aussi pertinent de préciser que notre organisme est une structure à bas seuil où les conditions d'accès pour les usagers sont presque inexistantes. La notion de « bas seuil » renvoie à ce que les Anglo-saxons appellent un « step by step », un parcours où l'on gravit des étapes « marche par marche ». Plus précisément, l'approche à bas seuil signifie que ces personnes peuvent accéder, sans exigence préalable hormis le respect des autres et du matériel, à un accueil, une écoute et à la prévention, et ce, quelle que soit l'étape de leur trajectoire de vie. Comme nos usagers vivent souvent avec plusieurs problématiques (toxicomanie, santé mentale et itinérance) les interventions doivent se faire dans une vision globale et tenir compte d'un ensemble de problèmes. Les quatre éléments de nos interventions sont l'accueil, l'écoute, l'aide et la référence.



Le site fixe de Spectre de rue existe depuis 1990. Cette année, nous avons distribué 160 894 seringues (une baisse de 13 % comparativement à l'an passée) et nous en avons récupéré 87 477. Nous avons vendu 2531 tubes en pyrex et donné 24 136 condoms. Nous avons eu un total de 8467 visites (777 de moins qu'en 2013-2014).

La baisse de seringues distribuées s'explique par différents facteurs. Outre la baisse du nombre de visites, il y a le vieillissement des usagers. À noter que certains consomment depuis plus de 30 ans. Le corps n'en pouvant plus, ils doivent soit arrêter, soit changer de mode de consommation. Plusieurs sont partis en thérapie et d'autres ont été incarcérés. Des coupures de budget ont fait en sorte que nos heures d'ouverture ont diminué de 2 h 30 par semaine. Nous avons été obligés aussi de diminuer les sorties pour le outreach.

Les interventions selon les cinq différents niveaux totalisent 32 860. L'écoute et le maintien de contact, les techniques d'injection et d'inhalation et la réduction de l'isolement sont les thèmes les plus abordés.





Les intervenants et les stagiaires ont suivi en moyenne trois formations chacun. Il y a eu des participations à 11 formations offertes par la Direction de la Santé Publique, 12 formations offertes par le Centre de réadaptation en dépendance de Montréal et une formation sur le dépistage et la vaccination donnée par l'infirmier de proximité qui vient à Spectre de rue.

Comme certaines données nous échappaient, nous avons demandé à la DSP de nous créer une fiche de monitoring qui permet de calculer le nombre d'interventions faites sans qu'il y ait de matériel distribué. Donc, ces données regroupent les interventions des personnes qui viennent au site fixe avec un besoin autre que du matériel et ceux qui fréquentent le centre de jour. Il y a eu 23 209 interventions de faites pour l'année 2014-2015. Cette prise de données est beaucoup plus représentative du travail fait par les intervenants.

Nous avons deux Specteurs qui s'occupent du site fixe durant nos réunions d'équipe et un Specteur le samedi lors de la bouffe info.

Afin d'augmenter le nombre de seringues distribuées, le nombre de visites et le nombre de Specteurs, nous envisageons pour l'année 2015-2016 de recommencer le Outreach (repérage). Un intervenant accompagné d'un Specteur ira dans la rue afin de distribuer du matériel et faire connaître Spectre de rue.





Le centre de jour de Spectre de rue est un endroit convivial où les personnes peuvent venir prendre un café et discuter entre eux ou avec les intervenants. Ils ont la possibilité de faire de l'art, de la musique (nous avons des guitares, des percussions, un clavier et un karaoké). Une projection de film est offerte le vendredi. Les gens peuvent jouer au baby-foot et des tournois sont organisés avec comme prix une belle coupe Stanley (oui, oui, les Canadiens ne parviennent pas à la gagner, mais Spectre de rue lui en a une).

Une fois par mois, il y a un repas collective où environ 10 usagers participent avec l'aide des intervenants. La dégustation du repas se fait tous ensemble ce qui crée un agréable climat de bonne humeur et de bonnes odeurs.

En partenariat avec le CSSS Jeanne Mance, nous avons la présence d'un infirmier deux après-midi par semaine (le mercredi et le jeudi). Nous prêtons un local pour la recherche SurvUdi le mercredi.

Grâce aux services des bénévoles de Revenu Canada, nous avons comme tous les ans une clinique d'impôt. Il y a eu 12 personnes qui ont bénéficié de ce service.

Le party de Noël fut encore une fois un succès. Cette année nous avons fait du troc avec différents organismes (Maison du père, le Tournant, Mission bon accueil et le Comité Social Centre-Sud). Ce sont des jeunes qui participent à un programme de réinsertion au Roc aide aux jeunes (Mission bon accueil) qui nous ont concoctés un délicieux repas. Des dons de cadeaux des P'tits Lutins et de bas de Noël offert par la Paroisse St Luc ont été distribués par le père Noël lui-même à tous ceux qui ont été sages ou pas. Quarante-cinq personnes ont participé à cette belle journée. Plusieurs cadeaux ont été distribués par la suite, car beaucoup de personnes avaient été invitées, mais n'étaient pas présentes lors du repas. Grâce à Moisson Montréal et à ID Food, nous avons offert des paniers de Noël qui ont été grandement appréciés.



Nous tenons à remercier :

Moisson Montréal  
La paroisse St-Luc  
Les P'tits Lutins  
Service des bénévoles de revenu Canada  
La maison du Père  
La mission Bon Accueil (le roc aide aux jeunes)  
Le Tournant  
La Fondation sida aide directe  
La Direction de la santé publique  
Le CSSS Jeanne Mance  
ID Food  
Le Comité Social Centre Sud  
Et tous nos partenaires

Un gros merci à nos stagiaires et un merci particulier à nos usagers qui nous offrent leur confiance et qui partagent avec nous leurs expériences.

**L'équipe du centre de jour et du site fixe de Spectre de rue**



Nous avons acheté la trousse Bon trip Bad trip faite par l'Institut universitaire en santé mentale de Montréal. Cet outil a aidé les intervenants et les stagiaires à créer des ateliers de prévention, d'information et d'éducation. Trente-deux ateliers ont ainsi été offerts et suivis par en moyenne cinq usagers.

En mémoire des personnes décédées, nous tenons depuis deux ans une journée du deuil au mois de novembre. Cela permet aux usagers d'évacuer les émotions, de vivre les deuils qu'ils ont vécus, car souvent ils n'ont personne ou pas d'autres endroits pour le faire.

Nous avons accueilli trois exceptionnels stagiaires. Deux étudiaient en travail social et un en sexologie. Nous les remercions pour leur implication et leur collaboration. En partenariat avec Social Med, nous accueillons aussi ponctuellement des étudiants en médecine de l'Université de Montréal qui sont rendus au programme de l'externat. Ces stages d'observation leur permettent de se familiariser avec les organismes communautaires et de les sensibiliser à notre clientèle. Nous recevons un étudiant par saison et le stage dure trois jours.

Depuis le mois de février, nous avons une nouvelle activité le samedi. Il s'agit de la « bouffe info ». Cette activité apprend aux gens à bien se nourrir et à cuisiner à moindre coût. Tout en dégustant les recettes apprêtées, il y a un atelier éducatif ou informatif donné par les intervenants. Une moyenne de sept personnes se présentent à cette activité.

La majorité des personnes fréquentant le centre de jour sont des hommes ayant une moyenne d'âge de 45 ans. Les heures d'ouverture sont de 12 h 30 à 16 h du mercredi au vendredi.

Nous avons eu **2141** visites durant l'année 2014-2015.



Dîner de Noël  
En attendant nos invités....



Il y a plein de talent à  
Spectre de rue



Halloween 2014



Le travail de rue s'inspire de l'approche humaniste et pragmatique de la réduction des méfaits.

Les travailleuses de rue se rendent dans les milieux naturels des personnes et /ou des groupes vivant de l'isolement sous toutes ses formes. Une fois la relation de confiance établie, celle-ci leur permet de jouer un rôle actif d'intervention auprès des besoins identifiés conjointement avec la personne. Leurs principaux besoins englobent l'accessibilité au matériel stérile d'injection et d'inhalation ou du matériel de protection, la récupération, l'accompagnement à travers leur réalité et leurs difficultés ; les visites médicales, les démarches plus formelles afin d'obtenir des papiers officiels et/ou dans les cours de justice. Cette année 14 accompagnements ont été réalisés, notamment dans les Hôpitaux, La Clinique itinérance, les traitements de substitution aux opiacés, les visites de logement, Les Centres de Désintoxication, l'urgence toxicomanie et en Déontologie policière. Ce sont des espaces aussi qui permettent le maintien et la consolidation de nos liens. Nous avons rencontré 1380 personnes, dont 464 nouveaux contacts.

Globalement, notre présence est requise lors de toute démarche nécessitant du support ou tout simplement un moment de répit dans leur réalité. Par conséquent, les travailleuses de rue, de concert avec les personnes ou groupes rejoints, favorisent l'autonomisation des personnes, la prévention à la prise de risques et les moyens de prendre en charge leur santé. Cette année, 8581 interventions ont été réalisées et les personnes ont été orientées/référées/accompagnées vers 258 lieux.

Le travail de rue par son mandat priorise par le fait même la prévention de la transmission des Infections Transmises Sexuellement et par le Sang, soit par l'utilisation appropriée du matériel distribué, soit par différentes activités de promotion du dépistage. Pour cette année, il y a eu 5184 seringues distribuées et nous avons récupéré 739 seringues à la traîne, dans des bacs qui nous ont été remis sur la rue et/ou en logement. 539 pyrex ont été distribués de même que 542 condoms. D'autre part, les activités réalisées reflètent les besoins des personnes que nous avons rencontrées. Trois ateliers sur la sexualité, ITSS et de techniques de consommation ont été réalisés dans les milieux de consommation grâce à notre partenariat avec SOS Itinérant. Et puis, nous avons intégré nos ateliers dans nos Ciné-soir de chaque mois. D'ailleurs, notre activité mensuelle qui invite les gens de la rue à prendre un répit le soir à Spectre de rue, qui offre l'occasion de faire le pont avec les autres intervenants de l'organisme et offre un environnement favorable aux interventions spécifiques, a permis de réaliser 68 rencontres dont 29 visites au site fixe en soirée, alors qu'il reste ouvert au-delà des heures d'ouverture.



Or, il existe aussi au travail de rue un programme de pairs : les Specteurs de rue. Il vise à impliquer les gens du milieu dans le processus de distribution et de récupération du matériel. Le programme se poursuit pour une quatrième année à raison de 156.5 heures de terrain. Les tournées de deux heures d'un Specteur en jumelage avec une travailleuse de rue seront maintenant de trois heures. Des réflexions ont été entamées pour que nos pairs puissent réaliser des tournées sans accompagnement de notre part.

Le partenariat est une ressource clé dans notre travail et il faut continuer de développer de nouvelles stratégies ou corridors de services selon les besoins exprimés. C'est dans cette optique que le travail de rue continue de s'impliquer auprès de ses partenaires. Deux sessions d'éducation et d'introduction sur la réduction des méfaits à l'équipe de sécurité du groupe *Spectra (Quartier des Spectacles)* ont été offertes. Plusieurs présences ponctuelles chez les ressources de premières lignes, notamment en hébergement, ont été aussi réalisées. Il faut mentionner que les présences de fin de semaine nous ont permis de maintenir des liens avec d'autres types de milieux de consommation et/ou des mouvements d'entraide très présents la fin de semaine. Par exemple, SOS Itinérant qui a comme but « *d'offrir nourriture, vêtements, écoute, ressources* » aux personnes itinérantes.

Par ailleurs, les 192 heures de formations auxquelles nous avons assistées cette année nous ont permis, au-delà de faire du réseautage, d'ajuster nos interventions et d'améliorer celles-ci en fonction de nos pratiques et des besoins des personnes rejointes. Nos présences à l'Association des travailleurs et travailleuse de rue de Montréal et à la Table centre-ville de Montréal, nous ont permis de mettre de l'avant des actions et des réflexions concrètes notamment en matière de bris et saisies de matériel par les agents de la sécurité publique.

« Nous avons pris contact et établi des liens avec plusieurs motels de notre territoire ce qui nous a permis de rejoindre plus facilement certains travailleurs et travailleuses du sexe. De plus, nous avons mis sur pied un atelier sur l'utilisation sécuritaire des pyrex sous la forme d'un pique-nique dans un parc. Également, nous avons utilisé notre partenariat avec SOS itinérant pour effectuer un atelier sur la sexualité et la prévention des ITSS à un endroit où beaucoup de gens passent durant la journée, ce qui nous a permis de parler de sexualité et de prévention lors de relation sexuelle avec des personnes qui ne s'ouvre pas à nous sur ce sujet normalement. Finalement, nous avons incorporé des ateliers ITSS à notre activité Ciné-Soir. »



Travail  
de milieu

## Volet travail de proximité



Les travailleurs de milieu doivent rejoindre le plus d'acteurs possible afin de :

- Réduire les irritants liés de près ou de loin à la clientèle et/ou au mandat de Spectre de rue (**médiation**);
- Trouver des conditions de **cohabitation** acceptables pour tous;
- Informer et sensibiliser sur les réalités de l'organisme (**éducation**);
- S'impliquer et communiquer avec les différents acteurs du quartier (**concertation**);
- Établir un **réseau** complet et varié avec les ressources / groupes;
- Assurer la **présence et la visibilité** de l'organisme.

### **Projets / Activités**

**Présentation de l'organisme:** 46 rencontres / 332 personnes rejointes.

**Participation à divers événements du milieu :** 69 événements et 841 personnes rejointes (kiosques d'information, conférences, colloques, manifestations, fêtes de quartier, événements et AGA de partenaires, etc.).

**Journée de sensibilisation à l'approche de réduction des méfaits (juin) :** Journée de sensibilisation pour rejoindre le grand public et à démystifier l'approche. Cela a permis de la rendre plus concrète, moins menaçante ainsi que faire la différence entre les mythes et les réalités.

**Présence au centre de jour et au site fixe :** minimalement quatre fois par mois.

**Lieu de références pour travaux scolaires /stages:** 19 groupes d'étudiants (regroupant 37 personnes) ont pris Spectre de rue comme sujet pour un travail académique.

### **Comités / Tables de concertation**

- Comité intersectoriel de récupération de seringues à la traîne (Mtl)
- Coalition Réduction Des Méfaits (CRDM)
- Comité aviseur des partenaires - poste de quartier 22 (CAP)
- Table de Développement Social du Centre-Sud (TDS)
- Assemblées communautaires CDC Centre-Sud
- Groupe d'Intervention Sainte-Marie (GISM)
- Réunion globale à Spectre de rue
- Conseil d'arrondissement de Ville-Marie
- Comité des partenaires - poste de quartier 21
- Rencontres citoyennes (pour le secteur St-Jacques)
- Table de concertation du Faubourg Saint-Laurent (ponctuel)

### **Communication**

**Appels: 251**

**Courriels : 2 195**

**Rencontres sur le terrain : 240**

**Présence dans les médias :** Article sur le Blitz de récupération de l'automne (revue *le Colibri*, CDC Centre-Sud, octobre 2014) + Entrevue radio avec CIBL sur Spectre de rue (dans le contexte de guignolée pour l'organisme Sac à dos, décembre 2014).

### **Partenariats / collaborations**

- Comité-organisateur pour la Nuit des sans-abri + participation active à l'événement.
- Comité-organisateur pour la rencontre nationale de l'AITQ + présence sur le panel.
- Comité pour le 40<sup>ème</sup> anniversaire du RAPSIM + participation active aux ateliers.



## Volet récupération de seringues à la traîne

Année 2014-2015 vs 2013-2014

Mois	Nb de jours récupération	Nb seringues	Moyenne /jour	Nb de pyrex
Avril	6 – 8	325 – 406	54 – 51	24 – 18
Mai	11 – 15	267 – 297	24 – 20	0 – 2
Juin	10 – 8	317 – 215	32 – 27	4 – 6
Juillet	14 – 14	396 – 303	58 – 22	2 – 4
Août	16 – 13	386 – 398	24 – 31	7 – 3
Sept	8 – 7	400 – 414	50 – 59	2 – 23
Oct	4 – 5	219 – 188	55 – 38	8 – 2
Nov	3 – 6	120 – 227	40 – 38	0 – 4
Déc	1 – 3	0 – 3	0 – 1	0 – 0
Janvier	4 – 3	1 – 7	1 – 2	0 – 1
Février	2 – 1	1 – 3	1 – 3	0 – 0
Mars	7 – 0	120 – 0	17 – 0	2 – 0
<b>TOTAL</b>	<b>86 – 83</b>	<b>2552 – 2461</b>	<b>30 – 30</b>	<b>49 – 63</b>

La récupération de seringues à la traîne se fait de six façons :

- Les tournées aléatoires qui consistent à arpenter au hasard tous les endroits où il est probable de retrouver des seringues à la traîne;
- La récupération sur demande (appels, courriels ou visites à l'organisme);
- Les blitzs de récupération biannuels;
- La participation à des corvées de nettoyage avec des partenaires locaux;
- L'installation et l'entretien de bacs de récupération extérieurs;
- La distribution de bacs portatifs (consommateurs, résidents, commerçants, etc.).

Cela guide le travail de milieu sur l'approche à adopter selon les personnes rejointes, à se mettre à jour sur les problématiques du quartier, à évaluer les interventions possibles et voir quels secteurs surveiller de plus près. Les sorties peuvent avoir lieu jusqu'à cinq fois par semaine, selon la température extérieure et les autres engagements liés au programme.

Le territoire couvert se situe dans l'arrondissement Ville-Marie :

- au nord : la rue Sherbrooke
- à l'est : le terrain du Canadian Pacific
- au sud : le fleuve Saint-Laurent
- à l'ouest : la rue de Bleury

### Projets / Activités

**Tournée de récupération** : 86 jours de récupération sur une possibilité de 234. Autant de sorties sur le terrain que l'an dernier et plusieurs activités / projets spéciaux.

### Blitzs de récupération de seringues à la traîne :

Bilan des trois blitzs réunis (printemps, automne et l'édition spéciale avec le cégep Ahuntsic): 430 seringues, 29 pipes en pyrex et 101 participants.

**Séances d'information sur les seringues à la traîne** : six rencontres selon les besoins des interlocuteurs /162 personnes rejointes.

## TAPAJ : DES ACQUIS PROFITABLES



L'année 2014 en a été une de **consolidation** du programme. Nous avons su, d'une part, conserver une forte diversification des plateaux de travail au Volet 1. Par ailleurs, au Volet 2, non seulement avons-nous pu rééditer la plupart des ententes signées par le passé, mais en plus, TAPAJ, après avoir démontré combien ses participants mis en action sont efficaces et mobilisables, s'est mérité la confiance de nombreux pouvoirs politiques et administratifs de la Ville de Montréal, provoquant une **hausse importante de nos revenus autogénérés**.

Comment cela s'est-il traduit?

### Implication dans la communauté

Désormais, l'assainissement des ruelles de Centre-Sud n'est plus l'activité principale au Volet 1, grâce à l'implication grandissante de la **Ville de Montréal**.

Sous l'impulsion renouvelée de l'**Office Municipal d'Habitation de Montréal (OMHM)**, nous continuons à assurer la propreté de terrains de **HLM** dans **Ville-Marie**. L'expérience a culminé aux Terrasses Ontario, où nos participants ont œuvré à l'aménagement du jardin des résidents (personnes retraitées), donnant lieu à de beaux échanges et de belles rencontres intergénérationnelles!

Pour le compte des arrondissements **Ville-Marie** et du **Plateau-Mont-Royal**, ainsi que pour l'administration centrale, nous avons procédé annuellement, beau temps, mauvais temps, à de nombreuses **distributions d'avis aux citoyens**.

Changement significatif et première expérience concluante de gestion directe de nos participants dans un territoire donné : le **déneigement** d'entrées de logements de personnes à mobilité réduite, dans le **Plateau-Mont-Royal** et **Ville-Marie**. Cet hiver, TAPAJ a repris à son compte la gestion intégrale du projet et a innové en produisant un sondage téléphonique permettant de cibler adéquatement les besoins de la clientèle et un mécanisme de vérification du travail effectué. L'indice de satisfaction a été très élevé, comme nous l'ont révélé les très nombreux appels de félicitations que nous avons reçus!

Citons aussi, sur le plan de la diversification, la mise sur pied d'un partenariat éducatif avec l'organisme **Sentier Urbain**, à raison d'une fois par semaine.

Un mot rapide sur le légendaire plateau de **ferme** qui a aussi fait peau neuve! Roger s'est désormais adjoint deux femmes de cœur, dont Madeleine, qui prend sous son aile un participant pour l'aider à la préparation du dîner, et Sylvie, qui emmène nos jeunes bûcher dur dans le bois!

### Un Volet 1 en santé; voici les chiffres :

272 participants, soit une progression d'inscriptions de 50 % par rapport à l'année précédente!

2465 heures de travail;

...en d'autres termes...29 500 \$ remis en allocations, soit une augmentation de 18 % par rapport à celles remises en 2013-2014!

## TAPAJ suite...



### Le Volet 2 explose!

**56 participants** ont pris part à des ententes représentant une **augmentation de 40%** des inscriptions depuis la dernière période!

Plus de **8 600 heures de travail** ont été réparties entre ces participants ;

...en d'autres termes...**95 500 \$** ont été remis en salaires, signifiant une **augmentation** annuelle appréciable de **90%** !

### Partenariats

Plusieurs ententes présentant des heures de travail récurrentes, semaine après semaine, ont été octroyées par des **sociétés de développement et de gestion immobilière** favorisant le rayonnement de territoires à forts achalandages récréotouristiques dans la métropole et l'inclusion de nos participants dans la société comme citoyens à part entière.

Près de **60 participants** ont ainsi contribué à maintenir la propreté de ces parcelles montréalaises, où ce nouent de nombreux échanges entre commerçants et clients, institutions et visiteurs. Voici ces sociétés qui se sont impliquées auprès de nos participants : le **Quartier des Spectacles**, la **Société de développement du boulevard Saint-Laurent**, les **Sociétés de développement commercial Pignons rue Saint-Denis**, de la **Plaza Saint-Hubert et du Quartier Latin**.

Dans cette veine, un partenariat stimulant, débuté avec **Groupe Distinction inc.** (service d'entretien d'immeubles commerciaux), a donné lieu l'embauche directe d'un candidat affecté à des tâches d'entretien au **Palais des congrès**, avec à la clé des conditions de travail très avantageuses.

Faisons mention, en dernier lieu, de l'implication de **Mme Manon Massé, députée de Ste-Marie-St-Jacques**, qui fait désormais appel aux services d'une participante pour effectuer le ménage du bureau de circonscription.

### Évaluation

Une évaluation du programme, **commanditée** par la **Ville de Montréal**, et conduite par **Mme Selma Vorobief, conseillère en évaluation**, a été exécutée au cours de 2014, afin de statuer sur l'expertise acquise et développée par TAPAJ au fil du temps.

L'étude qui en a découlé propose un tour d'horizon fouillé des tenants et aboutissants du projet. Ainsi, le passage au programme de plusieurs participants y est retracé; il en va de même avec l'expérience des clients et partenaires de TAPAJ.

Ce document servira de base à des transferts de compétences, lors de la création de nouvelles cellules du programme, ici au Québec, là-bas dans le reste du Canada, ou même ailleurs dans le monde, notamment en France, où le projet est implanté dans plusieurs villes!

En outre, avec ces résultats, nous espérons pouvoir attiser l'intérêt du monde universitaire et faire la démonstration auprès d'institutions telles que **les Centres jeunesse** de la région Montréalaise que le modèle proposé par TAPAJ est un véhicule d'insertion efficace – sinon le plus efficace ! – pour les clientèles les plus éloignées du marché du travail.

TAPAJ souhaite remercier tous ses partenaires pour la confiance qu'ils mettent, année après année dans le programme !



## Administration



L'équipe administrative de Spectre de rue est constituée de quatre personnes : le directeur général Monsieur Gilles Beaugregard, la coordonnatrice administrative, Madame Line Gagnon, l'agente administrative Madame Nathalie Béland et l'agente de développement Madame Marjorie Ingold

La direction générale a pour mandat de veiller à la réalisation de la mission et des objectifs de l'organisation en dirigeant l'ensemble de ses activités, dans le respect des directives et politiques adoptées par le conseil d'administration.

L'administration a travaillé plusieurs dossiers importants durant l'année 2014-2015 :

- Projet Logement (803-807 rue Ontario Est)
- Signature de la convention collective 2014-2017
- Service injection supervisée
- Outils de marketing et réseaux sociaux
- Beaucoup d'effort sur le financement (nouveaux partenaires)
- Réaménagement des bureaux administratifs
- Collaboration avec TAPAJ France

Et plusieurs dossiers à venir:

- Évaluations FFOM (forces, faiblesses, opportunités et menaces) pour l'ensemble des programmes
- Service des finances et comptabilité (deux postes)
- Planification du nouvel environnement de travail (nouvel immeuble 803-807 rue Ontario Est)
- Site web TAPAJ France-Montréal (français, anglais)



# Projet logement

Spectre de rue est maintenant propriétaire du 803 -807 Ontario Est à Montréal depuis le 4 décembre 2014.

L'immeuble sera transformé en 22 chambres avec services et espaces communs dédiés à des jeunes âgés de 18 à 30 ans en démarche de réinsertion en emploi qui s'inscrit dans la mission de Spectre de rue de soutenir les démarches de nos membres vers la socialisation et l'intégration sociale . La transformation nécessitera l'ajout d'un 3<sup>e</sup> étage et le rez-de-chaussée conservera sa vocation commerciale pour y accueillir les bureaux administratifs de l'organisme ainsi que ceux de la coopérative Le Milieu. Le projet s'inscrit dans le cadre du programme ACCÈSLOGIS de la Société d'habitation du Québec.

Le projet bénéficie des services du Groupe de ressources techniques Atelier habitation Montréal. Il profite également de l'appui de l'arrondissement Ville-Marie et de la collaboration de l'architecte Ron Rayside dont l'expertise est bien connue dans ce créneau. Nous sommes choyés de pouvoir profiter de diverses sources de financement dans la réalisation de tels projets.

Le projet logement devrait ouvrir ses portes en juillet 2016.



# Projet « Logement d'abord et travail en plus »

*Logement d'abord et travail en plus* est un projet de trois mois et demi pour aider les gens à trouver et conserver un logement. Ils ont bénéficié d'un suivi, d'accompagnements et de démarches vers l'intégration sociale, donc ont bénéficié d'une supervision pour la durée du projet. Deux intervenantes ont travaillé sur le projet.

Nous avons de nombreux succès découlant de notre projet en logement. D'abord, celui-ci nous a permis d'établir des partenariats solides avec divers partenaires qui pourront se poursuivre dans le temps. Parmi ces partenariats figurent entre autres Streets to home et des partenaires du projet *Chez soi*, deux groupes qui travaillent directement en logement.

Les liens entre les participants et Spectre de rue en général sont donc renforcés : d'ailleurs, l'un des participants a bénéficié d'un accompagnement de la part de l'une de nos travailleuses de rue dans une démarche juridique. De plus, nous avons développé, au cours de ces 10 semaines, une expertise au sujet de l'approche Stabilité Résidentielle avec Accompagnement et des différents projets en logement. Au-delà de cette expertise, nous avons également développé des compétences pour tout ce qui a trait aux baux et aux droits des locataires, compétences qui continueront de profiter aux usagers de Spectre de rue qui vivent parfois des situations problématiques au niveau du logement.

Nous avons aussi pris le temps de rencontrer d'autres organismes de la ville de Montréal, mais plus particulièrement du quartier Centre-Sud, qui offrent des projets de logement pour comprendre de quelle manière leurs services sont articulés et leur parler de notre projet. Les organismes que nous avons rencontré sont les suivants : le refuge des jeunes de Montréal, Dans la rue, Diogène et le Projet chez soi. Au mois de février lors de notre visite à Toronto, où nous avons pris contact avec l'organisme Streets to home qui travaille en logement, ainsi qu'avec la Fondation Eva, qui nous a fait visiter le *Satellite*, nous avons pu développer une certaine expérience en voyant concrètement la vie dans leur organisme et les services offerts. Ceci nous permet de comprendre de quelle manière pourra se dérouler la vie en communauté lorsque le projet en logement de Spectre de rue se concrétisera. De plus, cet organisme nous a fourni un protocole au niveau de l'intervention et de l'accompagnement en logement qui est fort utile.

En ce qui concerne le placement et le maintien en logement des participants, nous avons aidé deux participants : les intervenants ont pu réaliser des visites dans les logements des personnes, les accompagner pour faire une ou deux épiceries et les rencontrer directement dans l'organisme pour leur offrir un suivi de semaine en semaine.



Jean-Denis, Noémi-Maxime et Véronique

# Photos des activités et événements



Bouffe collective au centre de jour



Notre centre de jour est fier de vous présenter son "livre de recettes" ! Un réel recueil, spécialités culinaires du Centre de jour ! Un grand bravo aux participants et à nos intervenants !



BBQ à la fin du stage des Alsaciens



Assemblée Générale Annuelle  
26 juin 2014



Murale réalisée par TAPAJ



Gagnants du tournoi de Babyfoot au  
centre de jour  
Jean-Louis et Éric

# Photos des activités et événements



Prix Eva's pour mettre fin à l'itinérance chez les jeunes 2014 remporté par le programme TAPAJ de Spectre de rue.



Travail de milieu  
Blitz de récupération de seringues  
automne 2014

**BOUFFE-INFO**  
À partir du **SAMEDI 28 FÉVRIER**  
Au Centre de jour de Spectre de rue

Tous les samedis de 11h30 à 14h30  
Cuisine collective, puis atelier d'information sur  
divers thèmes en mangeant ce qu'on a préparé.



\*\*Pour les membres seulement, doit avoir fait son processus d'accueil!

À chaque samedi, de 11h30 à 14h30  
au Centre de jour de Spectre de rue,  
*popote* suivi d'ateliers sur divers  
thèmes de la vie de tous les jours  
(estime de soi, budget,  
consommation, santé, etc.)



Soirée Halloween des travailleuses de rue



Ciné-soir des travailleuses de rue

# En Bref.....

Réseau TAPAJ:  
TAPAJ Montréal  
TAPAJ Bordeaux  
TAPAJ Metz-Forbach  
TAPAJ Pau  
TAPAJ Massy- Palaiseau  
TAPAJ Strasbourg  
TAPAJ Creteil  
TAPAJ Paris  
TAPAJ Toulouse  
TAPAJ Marseille  
TAPAJ Nice



## TAPAJ en France

Après une année d'expérimentation du projet à Bordeaux, TAPAJ est en développement grand V sur toute la France. L'élément déclencheur du développement du programme fut l'appui du Ministère en France pour développer le concept sur toute la France (MILDT). Ainsi depuis deux ans, le Ministère a financé une partie du salaire d'un chargé de projet à la Fédération Addiction (Association de toxicomanie de France) avec le mandat de développement sur le pays, l'organisation de deux journées nationale TAPAJ en 2013 et en 2015 et une évaluation de TAPAJ-Bordeaux par l'Université de Bordeaux. Plus de dix organisations dans 10 villes différentes sont déjà impliqués et plusieurs souhaitent s'adjoindre au groupe. De nombreuses entreprises du secteur privé sont aussi partie prenante du développement de TAPAJ-France pour des contrats (SNCF, ERF, le groupe Auchan, la Fondation Vinci).

Un site web TAPAJ.org a été mis sur pied avec l'appui de la Fondation Orange.



prévention • intervention • solution

## 25<sup>e</sup> anniversaire de Spectre de rue en 2015

Ce 25<sup>e</sup> anniversaire devient une belle tribune pour rappeler la mission de notre organisme et démontrer ainsi la pertinence de nos actions à travers les années, alors on se donne rendez-vous à l'automne pour célébrer !



Local de TAPAJ qui sera inauguré à l'été 2015



Local du travail de rue

Plusieurs rénovations ont été faites durant l'année à Spectre de rue dont le local de TAPAJ qui a été agrandi et réaménagé grâce à la Fondation Simple Plan et un beau local fermé pour les travailleuses de rue

# En Bref.....



Spectre de rue inc. est un des organismes retenus pour accueillir un Site d'Injection Supervisée. Les SIS seront implantés progressivement sur trois ans de la manière suivante :

- trois sites fixes
  - CACTUS Montréal (Ville-Marie) 1<sup>ère</sup> année
  - Dopamine (Hochelaga-Maisonneuve) 2<sup>e</sup> année
  - Spectre de rue (Ville-marie) 3<sup>e</sup> année
- Un unité mobile : opérée en collaboration avec l'organisme communautaire l'Anonyme, elle complètera l'offre de services sur l'ensemble des territoires prioritaires dès la première année d'implantation des services.



En février 2015, le directeur et les intervenants qui ont travaillé sur le projet « Logement d'abord et travail en plus » ont été à Toronto pour visiter des organismes qui travaillent en logement.



Spectre de rue est partenaire du projet KIT Mobile. Kit Mobile est un service de livraison de matériel d'injection pour utilisateurs de drogues injectables (UDI). La livraison est offerte gratuitement, dans le respect de l'anonymat et en toute confidentialité. Ce projet vise à accroître les moyens de lutte et de prévention du partage de matériel d'injection, responsable des infections par le virus de l'hépatite C (VHC) et par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH).

# Équipes de travail

## Administration



Gilles Beauregard,  
directeur général



Line Gagnon,  
coordonnatrice  
administrative



Nathalie Béland,  
agente  
administrative



Martine Émond,  
agente de  
développement



Marjorie Ingold,  
agente de  
développement



Romain Mollieux,  
technicien  
informatique Jr.

## Centre de jour et site fixe



Anne-Marie Guilbault,  
coordonnatrice clinique  
du centre de jour/site fixe  
et du travail de proximité



Nathalie Gagnon,  
intervenante



Louis-Philippe Poisson,  
intervenant



Céline Gravel,  
intervenante



Noémi-Maxime Lutz,  
intervenante



Julie L. Desgroseilliers,  
intervenante



Émeline Manson,  
intervenante

# Équipes de travail

## TAPAJ



Jean-Luc Bergeron,  
coordonnateur du  
programme TAPAJ et du  
travail de milieu



Jean-Denis Mahoney,  
coordonnateur adjoint du  
programme TAPAJ et du  
travail de milieu



Véronique Martel,  
intervenante de suivi



Patricia Beaulieu,  
agente de plateaux



Émilie Gagnon,  
agente de plateaux



Nicolas Lépine,  
agent de plateaux

## Travail de milieu



Sophie Auger,  
travail de milieu



Stéphane Royer,  
travail de milieu

## Travail de proximité



Geneviève Raymond,  
travail de proximité



Julie L. Desgroseilliers,  
travail de proximité



Alicia Élizabeth Morales,  
travail de proximité



## Conseil d'administration 2014-2015



Catherine Ouimet,  
présidente  
(Avocate, Directrice  
générale de l'Association  
du Jeune Barreau de Montréal)



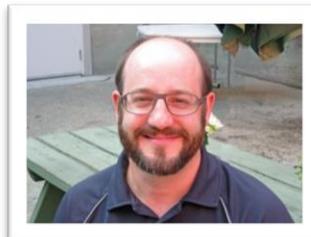
Serges Bruneau,  
vice -président  
(Directeur des programmes au Centre  
international pour la prévention de la  
criminalité)



Daniel Monette,  
secrétaire-trésorier  
(Designer graphique pour IMAGIK  
design communications)



Yvon Lortie,  
administrateur  
(Retraité et représentant des citoyens du  
quartier)



Jean-Sébastien Mercier  
Lamarche,  
Administrateur  
(Professeur)



Colette Foisy  
administratrice,  
(Notaire)



Geneviève Raymond,  
administratrice, représentante  
des employés  
(Travail de proximité)



Éric Drouin  
administrateur, représentant  
des usagers



## Conseil d'administration

Le Conseil d'administration est formé de sept membres élus membre de la communauté, un représentant des employés et un représentant usager. Ils ont tenu huit réunions régulières durant l'année.

Durant l'année, le conseil a accueilli deux nouveaux membres, Madame Colette Foisy, administratrice et Monsieur Éric Drouin, représentant des usagers.

Les membres du conseil d'administration se sont grandement impliqués dans les dossiers et la gestion de l'organisme, tout en suivant les activités avec grand intérêt. Cette année, ils se sont impliqués dans plusieurs dossiers dont le Service d'Injection Supervisé (SIS), le projet logement (803-807 rue Ontario Est), Tapaj en France, la convention collective 2014-2017 etc..

Ils se sont assuré que l'on poursuive de façon appropriée la mission et la saine gestion de l'organisme.

Bilan de l'Assemblée Générale Annuelle et spéciale du 26 juin 2014

Nombre de personnes présentes à l'AGA : 39

Membres de l'organisme : 44

Catégorie membres actifs : 6

Catégorie membres employés : 19

Catégorie membres usagers : 19

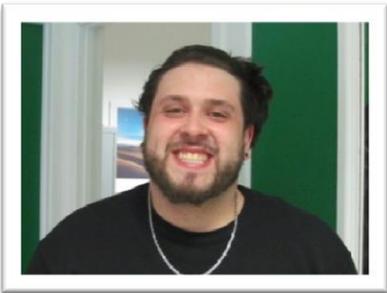
Nous tenons à remercier les membres du conseil pour leur appui, pour le temps et les compétences qu'ils et qu'elles investissent dans l'orientation et l'avancement de Spectre de rue.



Les membres du conseil d'administration 2014-2015  
Absente de la photo: Madame Geneviève Raymond  
Aussi sur la photo: Madame Julie Poirier, nouveau membre pour l'année 2015-2016



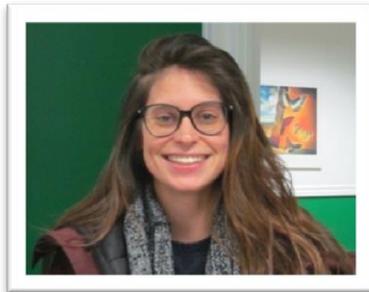
Fanie Joly Bertrand  
Université de Montréal



Nicolas Maire  
CÉGEP Sorel-Tracy



Élie-Jade Quintin  
CÉGEP St-Jean-Sur-Richelieu



Dominique Gingras  
Duchesne  
Université de Montréal



Kevin Anin  
UQAM



Catherine Reitzer, François Sylva, Margot Muller et  
Camille Menegazzo  
Institut Supérieur Social de Mulhouse



Jérémie Lépine  
Cégep régional de  
Lanaudière à Terrebonne

# Nos specteurs

## ***Specteurs du site fixe:***

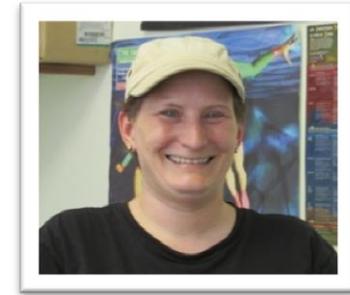
*Ce sont des gens qui fréquentent le service, leur implication consistant à travailler au site fixe quelques heures par semaine.*

## ***Specteurs de rue:***

*Leur travail consiste à accompagner les intervenants dans la rue. Cela facilite la prise de contact pour le travail de proximité.*



Jimmy



Josée



David



Éric



Yvon Daniel



Régent



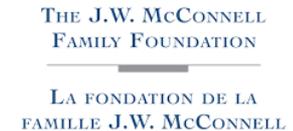
Darren

# Partenariat et concertation

Membre des instances suivantes :



Principaux partenaires économiques :



# Partenariat et concertation

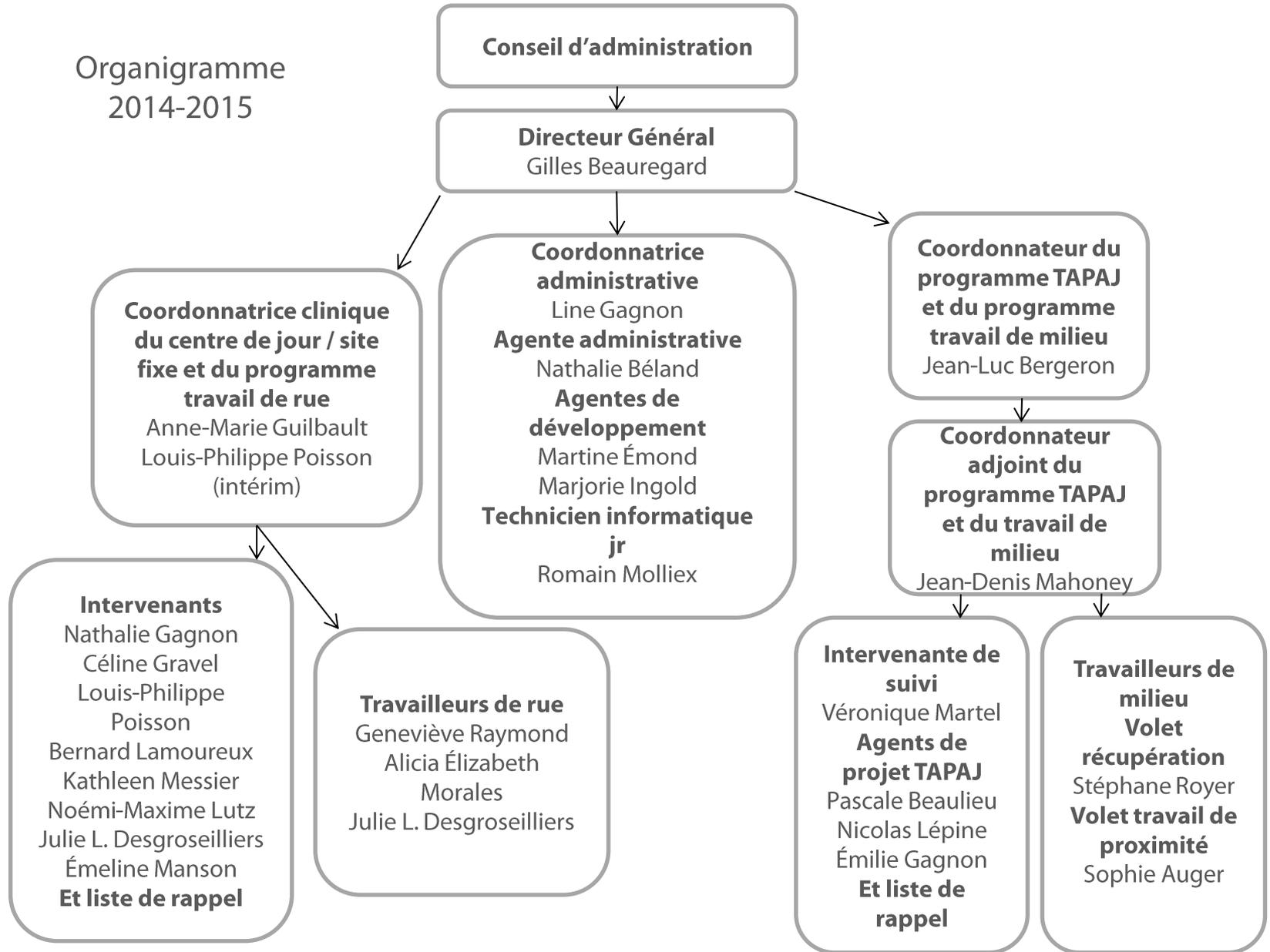
Principaux partenaires économiques :



Manon Massé  
Députée de Sainte-Marie-Saint-Jacques  
Québec solidaire



Organigramme  
2014-2015





prévention • intervention • solution

**Horaire de l'administration**

Lundi au vendredi de 9h à 16h  
Téléphone: 514-528-1700 poste 235  
télécopieur: 514-\*528-1532  
[administration@spectrederue.org](mailto:administration@spectrederue.org)

**Horaire du centre de jour**

Mercredi au vendredi de 12h30 à 16h  
Téléphone: 514-524-5197  
[centredejour@spectrederue.org](mailto:centredejour@spectrederue.org)

**Horaire du site fixe**

Lundi au vendredi de 9h30 à 19h  
Samedi et dimanche de 10h à 16h  
Tel: 514-524-5197  
[centredejour@spectrederue.org](mailto:centredejour@spectrederue.org)

**Horaire du travail de milieu**

Lundi au vendredi de 9h30 à 16h30  
Téléphone: 514-528-1700 poste 224  
cellulaire: 514-910-3708  
[travaildemilieu@spectrederue.org](mailto:travaildemilieu@spectrederue.org)

**Horaire de TAPAJ**

Lundi au vendredi de 9h30 à 16h30  
Téléphone: 514-528-1700 poste 231  
[tapaj@spectrederue.org](mailto:tapaj@spectrederue.org)

**Horaire du travail de proximité (rue)**

Horaire variable  
Téléphone: 514-528-1700 poste 232  
[travailderue@spectrederue.org](mailto:travailderue@spectrederue.org)

1280 Ontario Est, Montréal (Québec) H2L 1R6

[www.spectrederue.org](http://www.spectrederue.org)

Spectre de rue Inc. © 2015